

September / septembre 2005

L'enseignement du chant en groupe

Georges Regner

Cet article ne se veut pas une méthode mais plutôt l'occasion d'ouvrir la discussion sur ce thème. J'ai essayé d'esquisser tous les aspects de l'enseignement en groupe et de donner mon avis à ce sujet, dans l'espoir que les réactions des lecteurs débouchent sur une discussion constructive. Alors ... faites-moi part de vos objections et pensées !

Lors du dernier congrès de nos collègues allemands, le professeur Michael Büttner a donné un cours de démonstration de chant en groupe. Dans son discours d'introduction, il a déclaré que les buts poursuivis par l'enseignement en groupe ne peuvent pas être les mêmes que ceux de l'enseignement individuel. Ce dernier travaille au développement de chaque voix individuellement alors que dans l'enseignement en groupe, le développement du son d'ensemble est plus important.

La démonstration qui s'en suivit fut un très bon exemple de ce que l'on fait chez nous, lors de la mise en voix d'un chœur.

Jusque là, pas de problème ! Mais que faire dans les écoles de musique pour enfants si, pour raisons financières (diminution des subventions), l'enseignement en groupe est imposé ?

« Impossible ! » prétendent certains pédagogues, bloquant ainsi toute discussion. D'autres doivent s'y mettre avec plus ou moins de succès - il faut bien gagner sa vie ! Il serait pourtant important de savoir quelles sont les possibilités et les limites de l'enseignement en groupe.

1. Il y a enseignement en groupe et enseignement en groupe !

Il y a plus de 20 ans, l'enseignement en groupe se faisait habituellement par demi classe ou classe entière. Un professeur primaire ou un membre d'une association musicale locale se mettait à disposition pour enseigner la flûte à bec ou un instrument de cuivre à toute la classe primaire ou à ceux qui s'étaient inscrits. Les groupes comprenaient de 8 à 20 élèves. On sait aujourd'hui que l'enseignement d'alors n'était pas apte à « musicaliser » les élèves. Les politiciens d'aujourd'hui prétendent pourtant que les élèves n'ont, à l'époque, pas subi de dommages de cet enseignement (et pas non plus ceux des classes primaires de 50 élèves – tempi passati !). Les exigences scolaires comme la qualité des prestations des harmonies locales se sont considérablement améliorées depuis (la comparaison avec les émissions radio

et télévision ainsi que les enregistrements stimulant ces exigences).

On parle aujourd'hui déjà d'enseignement en groupe, lorsque 2 élèves suivent l'enseignement en commun (ou 3, 4, 5, 6...). Selon la grandeur du groupe, les solutions sont différentes.

2. Le facteur temps

Dans les écoles de musique du canton de Soleure, les élèves reçoivent 25 minutes d'enseignement individuel par semaine, ce qui est certainement trop peu. Lors d'une discussion entre enseignants, les conditions d'introduction de l'enseignement en groupe ont été discutées. La durée minimale hebdomadaire conseillée est de 50 minutes pour un groupe de deux élèves.

Il est évident, que si l'on multiplie le temps prévu pour l'enseignement individuel par le nombre d'élèves du groupe, on n'a, en principe, pas de perte de qualité. Mais, essayez de garder la concentration et l'intérêt de trois élèves de deuxième primaire pendant près d'une heure et demie ! (et quels élèves disposent-ils d'autant de temps à côté de l'école ?) Une leçon en groupe doit être plus longue qu'une leçon individuelle mais il y a des limites, variables selon l'âge des élèves.

3. Les formes d'enseignement en groupe

Dans les écoles de musique de Suisse allemande, on connaît trois types d'enseignement collectif: l'enseignement en « partenariat », l'enseignement en « relais » et l'enseignement en groupe.

Ces trois types peuvent bien entendu être combinés. La question qui se pose est plutôt : Quel type d'enseignement peut être utilisé pour quelle matière de l'enseignement musical ?

Le terme d'**enseignement en partenariat** suggère les avantages qu'il y a pour 2 élèves de s'entraider. L'émulation réciproque peut jouer. Le contraire également : un élève se sent dépassé, l'autre s'ennuie. La concurrence est bonne pour certains élèves mais pas pour tous. En fait, il n'est pas important en musique d'être le plus vite, le plus fort, le premier, mais de découvrir ou de développer sa musicalité. Aujourd'hui, peu d'enfants comprennent cela !

Lorsqu'un premier élève commence la leçon en individuel et qu'un second le rejoint plus tard, restant, lui, seul avec le professeur en fin de leçon, on parle alors d'**enseignement en relais** (Staffelunterricht). Par exemple : en 30 minutes, chaque élève reçoit 20 minutes d'enseignement, dont 10 en commun. Ce type d'enseignement peut évoluer : pendant que le deuxième élève est présent, le troisième arrive ...

4. Les matières de l'enseignement musical

L'éducation musicale élémentaire dans les écoles de musique de Suisse allemande se réduit dans la plupart des cas à une sensibilisation des enfants à la musique. C'est pourquoi, si les élèves de troisième primaire reconnaissent bel et bien qu'un son est haut ou bas, fort ou faible, un tempo lent ou rapide, ils n'ont aucune notion de la notation musicale. Comme la théorie musicale n'est que rarement enseignée séparément, les professeurs d'instruments sont obligés d'intégrer celle-ci à leur pratique. Pour le professeur de chant, cela signifie qu'il doit développer les facultés auditives et enseigner la théorie. Aujourd'hui, on attend également du professeur qu'il transmette des éléments culturels (histoire de la musique, culture musicale), qu'il travaille l'improvisation et la lecture à vue. Certains de ces éléments peuvent tout à fait

se transmettre en groupe.

- a) La théorie et l'éducation auditive sont des éléments qui s'enseignent très bien en groupe. Comme il n'est pas indiqué d'enseigner la théorie sans exemples pratiqués par les élèves, il faut grouper ces derniers selon leur nombre d'années d'enseignement instrumental ou vocal. Il est également préférable qu'ils soient du même âge.
- b) Exercices respiratoires : Tous les enseignants en chant ne sont pas du même avis sur ce point : peut-on exercer la respiration indépendamment du travail vocal ? Si c'est oui, il est tout à fait possible de faire travailler les élèves en groupe. Hilde Zadek (entre autres) fait travailler tous les élèves de ses master classes ensemble. Je me souviens que cela me faisait grand plaisir !
- c) Mise en voix générale
Toutes les techniques de maîtrise corporelle peuvent se travailler en groupe (y compris la respiration selon Mittendorf, Gerzabek etc.) certaines même mieux qu'individuellement. Il est vrai que le travail de détail ne se fait qu'individuellement.
- d) Les études techniques peuvent être utiles à plusieurs élèves en même temps. La plupart du temps, le travail dépend beaucoup du registre et du développement de la voix de l'élève. Je travaille de préférence la technique individuellement, bien que d'autres élèves présents puissent tirer profit de ce travail (développement de l'ouïe en particulier).
- e) Littérature
Une littérature individuelle est absolument nécessaire à tout niveau. La présence d'autres élèves, par contre, n'est pas mauvaise : l'élève apprend par là à maîtriser le trac et prend l'habitude de chanter devant un auditoire. D'autre part, chacun agrandit ses connaissances de la littérature et (espère-t-on) ses intérêts.

La polyphonie doit également être entraînée. On peut commencer avec les élèves de deuxième primaire par des canons. Plus tard on passe à des œuvres réellement polyphoniques que l'on chante en petit groupe ou en chœur. Dans ce cas, on alterne l'enseignement individuel et de groupe.

Conclusion

L'enseignement en groupe, qu'il soit en partenariat ou en relais, ne doit pas être instauré au détriment de la qualité. Il peut être introduit avec succès dans les écoles de musique, mais la condition sine qua non est d'avoir aussi du temps pour l'enseignement individuel. Par conséquent, il est nécessaire de doter l'enseignement en groupe de suffisamment de temps. On ne peut pas enseigner deux élèves dans le temps habituellement réservé à l'enseignement individuel d'un élève. Si l'on sait que certaines écoles de musique n'offrent qu'un enseignement de 25 minutes par semaine et par élève (voire 22 minutes suivant où), il est primordial de demander en premier lieu des leçons plus longues. Si cette demande n'est pas acceptée, on peut toujours essayer de combiner cours en groupe et cours individuels.